

saints ; le sol des trois mille kṣetras (1) en fut grandement ébranlé ; les habitants du royaume entier conçurent la pensée de la sagesse sans supérieure, droite et vraie. Le roi et sa femme en ce moment même obtinrent la patience qui arrive à faire que les dharmas ne se produisent pas (anupāda dharmakṣānti (2).)

Le Buddha dit à Ânanda : « Celui qui en ce temps était le roi, c'est moi-même ; sa femme, c'est *K'ieou-yi* (Gopâ) ; celui qui en ce temps était le prince héritier, c'est aujourd'hui *Lo-yun* (Rahula). »

Le Buddha dit : « O Ânanda, telle est la façon dont j'ai pratiqué la libéralité dans mes existences antérieures ; pour le bien de tous les hommes, je n'ai pas épargné ma personne et, pendant des kalpas innombrables, je n'en ai éprouvé aucun regret. Ne me glorifiant de rien et n'espérant rien, j'ai produit par moi-même l'intelligence correcte. »

Telle est la manière dont la pâramitâ de charité du Bodhisattva exerce la libéralité.

N° 14.

(*Trip.*, VI, 5, p. 55 v°-58 r°).

(Ces pages contiennent l'histoire du prince Sudâna ; nous avons jugé inutile de les traduire puisque nous donnons plus loin le sūtra entier du prince Sudâna.)

(1) 三千刹土. Cette expression désigne les 3.000 chiloscomes.

(2) Sur la valeur de cette expression, voyez *Cikshâsamukkaya*, éd. Bendall, p. 212, n° 3, et *Dharma samgraha*, p. 63 (CVII).